

## 24.6.2015. François: Un pape qui pèse sur le monde

Avec le pape François, l'Eglise catholique s'est dotée d'un dirigeant mondial de premier plan, qui tout en réformant sa structure de l'intérieur, renouvelle son action diplomatique à l'extérieur. Cuba, Colombie, Moyen Orient, Ukraine, boat people en Méditerranée, réchauffement climatique : son action pèse d'un poids considérable là où ses prédécesseurs apparaissaient bien moins impliqués.

Passons rapidement sur deux dossiers déjà remarquables, et où son influence propre est reconnue par tous les observateurs dans les progrès réalisés. A Cuba, c'est son action diplomatique qui a permis de développer les échanges entre le régime castriste et l'administration Obama. Avec les résultats que l'on sait, rapides et considérables. En Colombie, la négociation entre le gouvernement colombien et la guérilla révolutionnaire des FARC a été encouragée par ses interventions. La reprise des tensions de 2014 a été dépassée sur son insistance et tout récemment le gouvernement colombien s'est félicité de la division par dix des victimes de ce conflit d'une année sur l'autre. Courant 2015, François a annoncé qu'il irait en Colombie « porter le message de paix du Christ ». Bref, les choses avancent et la Colombie a d'ores et déjà quitté la première place des pays liés aux narcotraficants avec une baisse sensible de sa production de cocaïne alors que celle-ci prospérait quand l'insécurité régnait. Déjà ces deux succès pourraient être le bilan de toute une vie. Il a suffi de deux années pour y arriver.

En tant que pape de la chrétienté, François est aussi très impliqué dans la défense des chrétiens d'Orient massacrés par les fanatiques de l'Etat Islamiste, en Egypte (les Coptes), en Syrie et en Irak. La ligne stratégique est œcuménique – rapprochement avec les orthodoxes et les autres Eglises menacées. Ce dialogue inter-religieux rejaille en Europe dans le dossier ukrainien, par une recherche incessante d'apaisement face à un conflit qui pourrait s'embraser dangereusement. Et aussi dans son implication pour améliorer le sort des réfugiés des boat-people de Méditerranée dont beaucoup sont des chrétiens fuyant le Moyen Orient et ses massacres. Sur toutes ces questions sensibles, le pape est un acteur diplomatique écouté, dont la parole a une portée bien plus forte que tous les dirigeants européens réunis. Aucun de ses prédécesseurs n'avait obtenu un tel impact « tous azimuts », l'action de Jean Paul II ayant été concentrée sur la chute du rideau de fer en Europe.

Son dernier coup d'éclat a été la publication de l'encyclique « Laudato si » consacré à la défense de l'environnement, qui condamne avec vigueur le « paradigme consumériste », et appelle à une « citoyenneté écologique » : « aujourd'hui tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divinisé, transformé en règle absolue (...) la soumission de la politique à la technologie et aux finances se révèle dans l'échec des sommets mondiaux sur l'environnement ». Suite à ses prises de positions, la chaîne conservatrice américaine Fox News n'a pas hésité à qualifier le pape François « d'homme le plus dangereux de la planète » en raison de la publication de cet encyclique. Il y a peu de chances hélas que François Hollande reçoive le même hommage quand se tiendra à Paris, en décembre prochain, la COP 21, conférence de l'Organisation des Nations Unies qui devrait déboucher sur un accord international sur le climat. En tous les cas, par sa position particulièrement offensive, le pape François a déjà fait plus pour cette conférence que tous les Nicolas Hulot de la planète !

L'air neuf qui souffle depuis Rome atteindra-t-il les côtes de la Corse ? Les « patriotes corses

» apprécieront ce passage publié en 2010, avant qu'il ne soit pape : « J'aime bien parler de la patrie. Le pays est en dernière instance un fait géographique et la nation un fait légal, constitutionnel. En revanche, la patrie est ce qui donne l'identité. D'une personne qui aime le lieu où elle vit, on ne dit pas qu'elle est une payiste ou une nationaliste, mais une patriote. Patrie vient de père».

Et ils auront à cœur de faire écho au message de tolérance et de lutte contre le racisme que le pape adresse à chaque occasion. Il y a en Corse aussi des populations en souffrance venues de Méditerranée et les attitudes racistes sont à proscrire et à condamner. A Prunelli di Fium'Orbu comme ailleurs.